

HISTORIQUE DES CHENILS DE SAINT-NIEL ET KER-AVEL

Avant la guerre de 1939, mon chenil du nom de Ker Avel était situé à Brest et ne s'occupait que de l'élevage de l'Épagneul Breton, j'obtins de très bons résultats en fields et en expositions, gagnant même la dernière exposition de Paris jugée par le Président Lessard avec le chien Huel de Ker Avel.

Lorsqu'éclata la guerre je conservais le maximum de reproducteurs et le 18 juin 1940, je partis en Angleterre emmenant avec moi plusieurs sujets, hélas ! à mon arrivée à Plymouth les Anglais détruisirent sans pitié tous les chiens se trouvant à bord des bateaux français, y compris les chiens de traîneau qui arrivaient de Norvège. Je réussis toutefois à cacher une très belle chienne « Lurette de Ker Avel » en la roulant dans une couverture et la mettant sur mon dos en bandoulière elle passa tous les contrôles sans bouger ; une fois loin des yeux indiscrets elle fut remise en liberté et l'on pu voir déambuler dans les rues de Plymouth un marin français suivi d'un épagneul breton.

Mais ce bon tour joué aux Anglais se serait fatalement mal terminé pour la chienne et son propriétaire si j'avais continué à la conserver avec moi, aussi je préférerais la mettre sur une vedette rapide française qui retournerait au Maroc, l'équipage de cette vedette prit la chienne comme mascotte, il devait s'en occuper et me la rendre à notre retour en France. Hélas je n'eus jamais de nouvelles ni de ma chienne ni de mes amis.

Deux mois plus tard je réussis à mon tour à me faire transporter au Maroc, de là je passais en Algérie, où employé au 2^{me} Bureau je me fis embarquer sur le premier bateau qui ramenait en France les premiers démobilisés de l'Armistice. Muni de papiers bien en règle je me retrouvais à Brest en octobre 1940, mais le chenil était vide.

Je décidais alors de reprendre mon élevage et me rendant à Callac, j'achetais à Monsieur Bourdon père, un bel étalon « Rac de Cornouaille » et une chienne « Quina de Cornouaille », Monsieur Baudot me céda une belle chienne, « Nora de l'Argoat » et Monsieur Courbière, propriétaire du fameux champion « Dingo », me céda 4 chiennes « Morda », « Quete », « Rozen » et « Négusse des Monts Noirs ».

Le chenil de Ker Avel était donc reconstitué et je repris l'élevage, malheureusement Brest était sous les bombes, nous avions tous les soirs la visite de nos amis anglais et américains qui nous arrosaient copieusement de bombes pour atteindre les bateaux allemands mouillés dans le port.

Je fus donc mis dans l'obligation de quitter Brest et j'eus la chance de trouver une charge de commissaire-priseur à Pontivy.

Le chenil devint donc Pontivyen et par là même, voisin de Monsieur Dehapiot qui élevait les pointers de Saint-Niel. Je retrouvais aussi à Pontivy Madame Sado qui était Brestoïse, je fis la connaissance de son mari Vincent Sado et ainsi naquit l'association Dehapiot - Sado - Le Chat qui entreprit de présenter en fields les pointers de Saint-Niel car Monsieur Dehapiot ne faisait que les expositions et n'avait jamais présenté en fields.

Les vrais débuts du chenil de Saint-Niel sont de 1933, date à laquelle Monsieur Dehapiot acheta à Monsieur Burki en Suisse, la championne de beauté « Hécée de la Bruche ». Cette chienne blanche et noire mouchetée sans grosses tâches était une véritable statue, prototype du pointer, elle gagna toutes les expositions où elle fut présentée, l'exposition de championnat de Paris - le championnat Suisse en 1935, etc... elle avait 42 CAC tant en France qu'à l'étranger, de cette chienne descendent tous les grands chiens du chenil de Saint-Niel.

Voulant me convertir au pointer Monsieur Dehapiot m'offrit en 1942 « Lubie de Saint-Niel », ce fut ma première pointer, elle était très belle mais nous étions sous l'occupation allemande, il n'y avait ni fields ni expositions, elle ne fut donc jamais présentée, ainsi d'ailleurs que sa fille « Sirène ». Par contre « Sirène » saillie par le champion de travail « Tilleur de Charmaur », donna entre autres la fameuse championne de travail « Well de Saint-Niel ». Cette chienne blanche et noire mouchetée assez forte gagna de très nombreux CAC en exposition, mais ne fut jamais championne de beauté, elle fut coiffée au poteau 2 fois à Paris en 1951 et en 1953 où elle ne fit que la réserve de CAC.

Cette chienne « Well de Saint-Niel » est à mon avis la chienne qui produisit directement le plus grand nombre de champions, c'était une reproductrice remarquable. Monsieur Dehapiot ne conservait que des chiennes à l'élevage, il les faisait saillir par les grands champions du moment, soient gagnants du pointer club, de l'exposition de Paris ou de la Coupe d'Europe.

« Well » fut entre autres saillie par « Ch. Xocrate du Harlay », « Ch. C. Xil de Lemania » etc.... dans chacune des portées il y eut plusieurs champions, il serait trop long dans ce bref article de parler des chiens cédés aux différents amateurs tant français qu'étrangers, aussi je ne parlerai que des chiens qui sont

restés dans nos mains, c'est-à-dire des chiens dressés par Vincent Sado ou moi-même, nous avons fait un pacte avec Monsieur Dehapiot, il nous donnait des chiens mais la descendance devait porter le nom de Saint-Niel. C'est pourquoi de nombreux chiens nés chez moi ou chez Monsieur Sado portaient le nom de Saint-Niel, jusqu'au jour où en 1965 la Société Centrale Canine me fit savoir que les affixes étant personnelles, je ne devais plus élever sous le nom de Saint-Niel. Je repris donc pour les portées suivantes mon affixe de Ker Avel.

Cette explication est nécessaire pour la bonne compréhension de la suite de l'élevage de Saint-Niel et de Ker Avel.

Revenons donc à notre fameuse championne « Well de Saint Niel », elle fut saillie en 1952 par le très grand champion « Xocrate du Harlay », vainqueur de la Coupe d'Europe, de cette portée, Monsieur Dehapiot conserva « Badine de Saint Niel » qui fut championne de travail, personnellement je pris « Belle de Saint Niel » qui fut championne de travail et gagna toutes les grandes classiques en grande quête et fut 3 fois sélectionnée pour la Coupe d'Europe, ce fut l'une de mes plus grandes chiennes.

« Well » fut ensuite saillie par « Ch. Xiam de Lemania », de cette portée Monsieur Dehapiot ne conserva que « Dolly », très belle et grande chienne blanche et orange, qui fut confiée à Vincent Sado, car elle était très difficile à manier, d'un tempérament exceptionnel, elle allait très vite, mais était susceptible. Vincent Sado la prit toute seule chez lui, la sortant seule, il finit par la présenter lui-même et gagna quelques fields, elle fut alors confiée au dresseur Macrez pour faire sa carrière de grande quête, elle fut championne nationale et internationale de grande quête et 3 fois classée à la Coupe d'Europe, qu'elle aurait dû gagner en Belgique une année si le jury de la Coupe d'Europe dans sa constitution actuelle avait jugé sportivement et non politiquement, mais ceci est une autre histoire...

Monsieur Dehapiot fit alors saillir championne « Dolly » par champion « Xocrate du Harlay », avant que celui-ci ne devienne trop vieux, de cette alliance naquit championne internationale travail et beauté « Islaine de Saint Niel », qui courut brillamment plusieurs fois la Coupe d'Europe.

« Championne Islaine » fut à son tour saillie par le champion de beauté italien « Bang Del Sud », de cette portée je conservais une très belle chienne « Ondine de Saint Niel » qui gagna toutes les expositions à CACIB auxquelles elle fut présentée, mais sa carrière de fields était à peine commencée, elle avait deux premiers prix lorsqu'elle me fut volée alors que

nous chassions la bécasse au bois, elle allait assez loin et à un moment comme elle ne revenait pas, je la crus partie à la voiture, je ne m'en inquiétais pas trop sur le moment, mais revenant à ma voiture je ne retrouvais pas ma chienne et n'en ai plus jamais entendu parler, malgré mes recherches très poussées aidé des brigades de gendarmerie et des gardes-chasse.

Heureusement qu'entre temps j'avais fait saillir championne « Belle de Saint Niel » par le champion de travail international de beauté « Cxil de Lemania » appartenant à Monsieur Goeldlin de Tiefenau. Cette alliance nous donna de très beaux chiens mais un peu sensibles, je n'avais conservé qu'une grande chienne blanche et noire « Fly de Saint Niel », l'idée me vint alors de faire un peu de consanguinité et retournant chercher un fils de « Ch. Well de Saint Niel » et de « Ch. Xocrate » qui étaient les meilleurs raceurs au point de vue travail les grands-parents de l'un étaient aussi les arrière-grands-parents de l'autre.

Ce mariage me donna l'excellente chienne championne de travail, blanche et marron « Hali de Saint Niel » qui fut championne de France et 3 fois sélectionnée pour la Coupe d'Europe.

Pendant ce temps Monsieur Dehapiot recherchant une très belle origine de travail que nous n'avions pas dans nos pedigrees fit saillir championne « Dolly » par le champion de travail « Ether » à Monsieur Roguet, mais prenant de l'âge Monsieur Dehapiot ne conserva qu'une seule chienne qu'il ne présenta jamais, c'était « Kirielle de Saint Niel ». Il fit toutefois une dernière portée avec « Kirielle », la faisant saillir par Ch. Gibbs du Preux qui était lui-même fils de champion « Xocrate du Harlay », reprenant donc ainsi le cycle de ses premiers croisements avec « Xocrate ».

Lors du sevrage de cette portée Monsieur Dehapiot me fit venir et me dit « je voudrais que vous preniez ce grand chien blanc et orange, car il fera certainement un excellent chien de field, personnellement j'avais repéré un autre mâle blanc et noir et je demandais à Monsieur Dehapiot si je pouvais en prendre un deuxième.

Comme j'avais toujours la préférence il me dit « oui ». Je repartis donc avec les deux fa-meux « Nino » et « Nitra de Saint Niel ».

Ces deux grands chiens furent pour moi l'apothéose de ce que l'on peut désirer dans les pointers de concours ; ils étaient beaux, ils étaient bons, ils étaient intelligents, la liste de leurs victoires tant en fields qu'en expositions est impressionnante, les plus marquantes sont pour « Nitra », 2 fois champion de France — 2 années consécutives, ce chien chassait la bécasse avec une intelligence exceptionnelle,

comme il allait vite et loin je le perdais souvent à l'arrêt au bois, il me suffisait alors de le siffler doucement et mon chien revenait en rempant, je lui disais alors retourne à l'arrêt, et il y allait doucement me conduisant sur la bécasse, qu'il rapportait à la perfection malgré son dressage de field, une année après la chasse à la bécasse qui s'était terminée les premiers jours de mars, je l'emmenais aux fields de grande quête à La Chartre-sur-le-Loir et sans aucune préparation, me gagna ce concours, passant ainsi de la chasse pratique à la grande quête sans transition.

« Nino » fut plus spécialisé dans la grande quête, car mes occupations professionnelles ne me permettant pas de m'occuper suffisamment de 2 chiens de cette classe, je le confiais au dresseur Macrez avec qui il gagna en 3 ans tous les grands concours de grande quête, il eut 2 années de rang le CAC du Bouleau et fut deuxième à la Coupe d'Europe après avoir pris 2 points au chien italien qui fut classé vainqueur, personne n'a jamais compris les raisons de ce classement, c'était malheureusement une habitude de la Coupe d'Europe qu'il fallait aborder le couteau entre les dents.

En même temps que ces deux chiens, j'avais au chenil plusieurs excellentes chiennes parmi lesquelles « Javotte de Ker Avel » qui était une fille de championne « Belle » - « Javotte » était blanche et noir mouchetée, avait plusieurs CAC d'exposition 3 CAC de fields, elle fut sélectionnée pour la Coupe d'Europe, mais je ne la présentais pas beaucoup car je m'en servais comme reproductrice, elle fut saillie par « Nino » et me donna entre autres bons chiens le champion de travail « Oké de Ker Avel » — qui fut champion de France sur gibier tiré en 1971 — sa sœur championne de grande quête « Orange de Ker Avel » — que j'avais offerte toute jeune à mon ami Jean-Pierre Bouin et avec laquelle il gagna de très nombreux concours la faisant championne de grande quête et la classa à la Coupe d'Europe où elle fut plusieurs fois sélectionnée.

Cette dernière portée me donna aussi « Oseille de Ker Avel » que je conservais comme lice car elle tombait en feux tous les ans au mois d'avril, au moment des fields.

J'avais encore la fameuse « Ondine », que l'on me vola par la suite ainsi que je le raconte plus haut, et je fis saillir « Ondine » par « Nino ». Je conservais un très joli mâle blanc et noir « Raton de Ker Avel » ce pointer beau modèle avait des CAC d'exposition, devint champion de travail, il avait un palmarès très varié tant en quête de chasse, grande quête et gibier tiré, sa carrière a été interrompue par un accident et il est mort prématurément. Ce chien un jour me

couvert de honte, il courait la Coupe d'Europe en Allemagne et son concurrent un chien italien partit en aboyant sur un lièvre, « Raton » croyant sans doute qu'il était revenu au gibier tiré, partit aussi ne voulant pas laisser à l'autre le soin de rapporter le lièvre, et si le conducteur italien pût récupérer rapidement son chien, « Raton » lui ne revint qu'avec le lièvre de 8 à 10 livres qu'il déposa à mes pieds. Ce fut un beau scandale, les gardes-chasse allemands, couraient en tous sens pour récupérer leur lièvre, ils me traitèrent de tout, heureusement que ne comprenant pas l'allemand je les laissai crier en gardant le sourire, mais le lendemain, il y avait un concours ouvert international et j'eus la surprise de voir venir à moi, le chapeau à la main ces messieurs les gardes, qui me demandèrent poliment de mes nouvelles et aussi si le civet de lièvre était bon, cette fois je ris jaune.

En 1969, je fis saillir « Oseille », la fille de « Nino » par « Ch. Nitra » qui était le frère de « Nino ». Je retournais ainsi à l'origine commune : « Ch. Gibbs » et champion « Xocrate du Harlay ».

De cette portée en consanguinité j'obtins la championne de grande quête « Sonia de Ker Avel » et « Saik de Kel Avel » mon meilleur bécassier 3 premiers prix et 2 CAC sur bécasses. « Championne Sonia », qui vient de mourir avait 8 deuxième prix et 12 premiers prix en grande quête, 3^{me} à la Coupe d'Europe en Allemagne en 1974, elle était très intelligente et chassait la bécasse avec passion, elle avait d'ailleurs un 1^{er} et un 3^{me} prix sur bécasses et un CAC en gibier tiré. Ce fut ma dernière très grande chienne, avec elle j'obtins ma 13^{me} sélection à la Coupe d'Europe.

J'arrête là cette énumération un peu fastidieuse pour les profanes, car après « Saik » et « Sonia », j'arrive dans les chiens qui sont actuellement sur la brèche. J'ai conservé un couple de « Sonia » et un couple de « Saik » qui seront présentés sans tarder avec l'espoir qu'ils feront comme leurs ancêtres honneur aux Saint-Niel et aux Ker Avel. J'ai aussi offert à mon ami le Docteur Malapert un certain « Mutin de Ker Avel » qui a déjà, malgré son jeune âge un CACIT en grande quête, c'est un fils de « Saik ».

Voilà donc brièvement racontée l'histoire des chenils de Saint-Niel et de Ker Avel.

Messieurs Sado et Dehapiot avec lesquels j'ai beaucoup appris sont tous deux décédés, pour moi aussi l'heure de la retraite a sonné, mais j'espère bien qu'au paradis des cynophiles où sont mes deux complices ils prieront le Seigneur pour que je puisse présenter encore quelque temps nos pointers sur le terrain.

L. LE CHAT.